Fleurs de tussilage

Fleurs blanches d'hépatique à lobes aigus

LES PREMIÈRES FLEURS DU PRINTEMPS

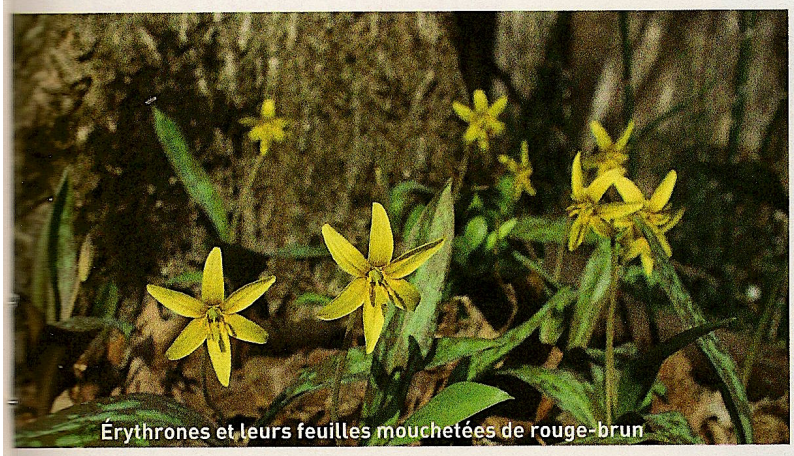
DE MERVEILLEUSES TACHES DE COULEUR

Texte et photos : Sophie Morisset

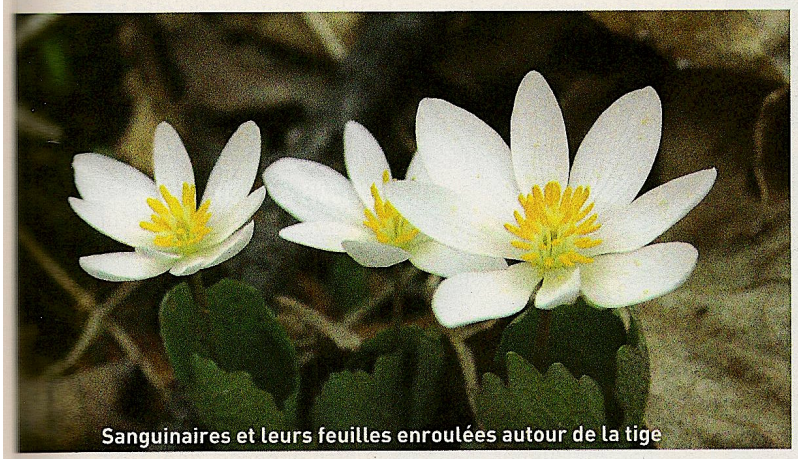
➤ Il fait beau, de plus en plus chaud et vous planifiez votre première randonnée printanière dans un des nombreux sentiers du Québec. Me croiriez-vous si je vous disais que, malgré le vent encore frisquet et les restants de bancs de neige du début d'avril, les fleurs sont déjà au rendez-vous ? Pourtant, c'est la vérité.

Au Québec, si le printemps est hâtif, les premières fleurs peuvent apparaître aussi tôt qu'à la fin du mois de mars, et plusieurs espèces sont en pleine floraison dès le mois d'avril. Les fleurs printanières de nos sous-bois n'ont pas le choix : elles doivent fleurir et compléter leur cycle de vie le plus tôt possible afin de profiter de la lumière du soleil avant que les feuilles des arbres ne les plongent dans l'ombre. C'est pourquoi le printemps est la saison où les fleurs sont les plus abondantes dans nos boisés et forêts. Il n'est pas rare de voir jusqu'à cinq espèces différentes d'un seul coup d'œil. Il ne tient qu'à vous de bien observer le sol pour découvrir ces beautés qui sont les premières à colorer la nature après la blancheur de l'hiver.

Pour relever ce défi, il faut être attentif et bon observateur. Les fleurs, quoique bien présentes, ne sont pas toujours faciles à voir. Au sol, les feuilles mortes des arbres peuvent facilement les rendre moins visibles, particulièrement en début de saison. Par contre, plus le printemps avance, plus elles sont abondantes et recouvrent le sol d'un tapis coloré.



Érythrones et leurs feuilles mouchetées de rouge-brun



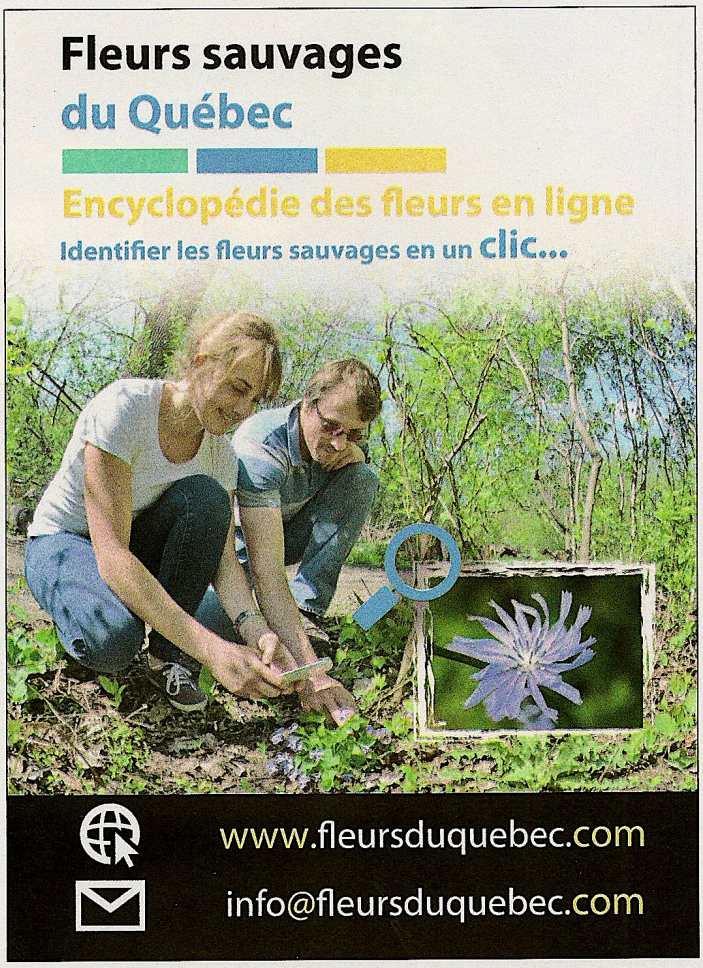
Sanguinaires et leurs feuilles enroulées autour de la tige

Spathe rouge-brun du chou puant enfermant les fleurs

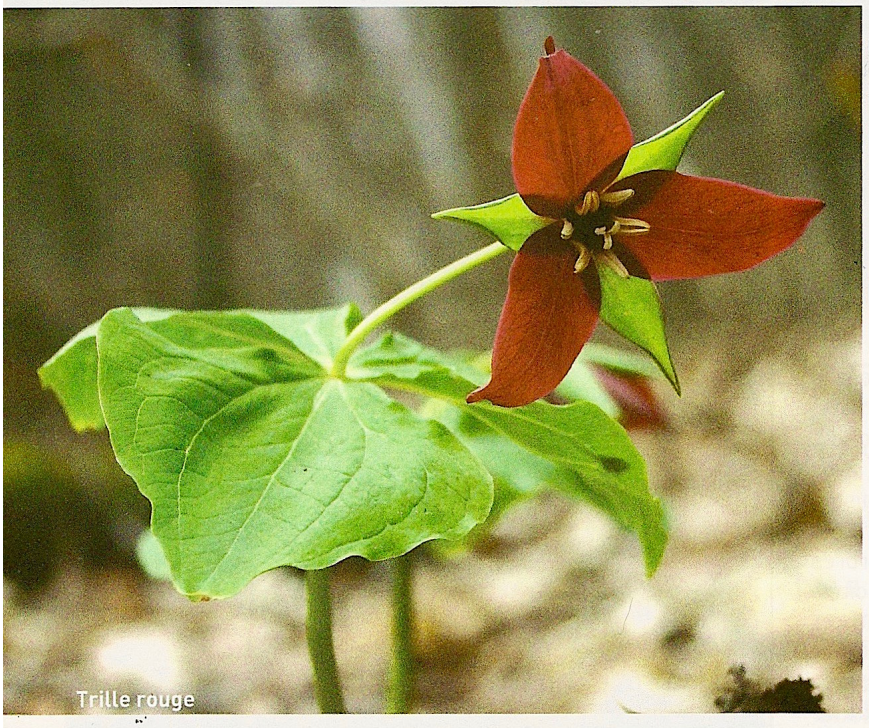
Une des premières à apparaître, sinon la première, est le **tussilage pas-d'âne**. On peut l'apercevoir dès la fin de mars, parfois même aux côtés d'un banc de neige pas tout à fait fondu. C'est une petite fleur jaune or qui ressemble au pissenlit, avec la différence que ses feuilles ne poussent qu'après la floraison. On l'aperçoit souvent dans les endroits qui ont récemment été perturbés comme les sites de glissements de terrain, d'arbres déracinés et d'éboulis. Le tussilage est connu pour sa capacité à calmer la toux. En latin, *tussilago* est une contraction des mots *tussis* qui signifie « toux » et *agere* qui signifie « chasser ». Il est aussi considéré comme un émollient et un expectorant puissant. L'infusion de ses feuilles ou de ses fleurs est réputée pour lutter contre la toux, les maux de gorge et les rhumes.

Le **chou puant** est une autre de nos fleurs qui n'a pas peur de la neige. En fait, il est même capable de la faire fondre, et cela n'est qu'une de ses singularités. Le chou puant produit sa propre chaleur, ce qui lui permet de sortir de terre très tôt et d'amorcer son cycle de vie. Tout comme le tussilage, il fleurit avant de produire ses feuilles. Ses fleurs sont cachées à l'intérieur d'une épaisse enveloppe rouge-brun en forme de corne qu'on appelle une « spathe », et son fruit ressemble à un gros ananas noir qui apparaît une fois que ses feuilles ont disparu. Il tient son nom de l'apparence de ses feuilles, qui sont immenses et ressemblent à celles d'un chou ainsi qu'à l'odeur qu'il dégage pour attirer les insectes pollinisateurs : un mélange de viande périmée, de mouffette et d'animaux morts. On le trouve dans les bois marécageux ou très humides, plus particulièrement dans les zones inondées au printemps.

Tout comme le chou puant, l'**hépatique à lobes aigus** utilise un ingénieux stratagème qui lui permet de fleurir très tôt au printemps : elle conserve ses feuilles de l'année précédente tout l'hiver. Grâce à elles, lorsque la lumière du soleil pénètre



Trille ondulé



Trille rouge

Trille blanc

la couverture des arbres encore sans feuilles, elle est en mesure de faire de la photosynthèse et de protéger les nouvelles pousses des dernières gelées de l'hiver. Ce sont elles que l'on voit lors de la floraison. Les fleurs de l'hépatique se déclinent en plusieurs couleurs qui varient du blanc au violet en passant par le rose et le bleu. Son cœur est vert-jaune et ses feuilles sont divisées en trois lobes profonds. Les nouvelles feuilles sont vert pâle et deviennent plus foncées avec la venue du froid.

La **sanguinaire du Canada** fleurit à partir du début du mois d'avril. C'est une jolie fleur blanche au cœur jaune qui naît enveloppée dans sa feuille et qui, lorsqu'elle est déroulée, peut atteindre 30 cm de diamètre. Elle tient son nom de la couleur rouge du latex qui s'écoule de sa racine. Les Amérindiens l'utilisaient pour se peindre le corps et le visage.

Un peu plus tard, on voit fleurir les érythrones d'Amérique, de petites fleurs jaunes en forme de clochettes. Elles sont facilement reconnaissables par leur aspect recourbé et leurs feuilles épaisses, rigides, luisantes, mouchetées de rouge-brun ou de vert pâle, qui lui ont valu le nom d'ail doux, quoiqu'elles n'en aient absolument pas le goût.

La présentation de nos fleurs printanières ne serait pas complète sans la mention des majestueux trilles. Ces derniers fleurissent de la fin d'avril jusqu'à la fin de mai. Au Québec, il y en a quatre espèces, dont trois s'observent plus fréquemment : le **trille blanc**, le **trille rouge** et le **trille ondulé**. Tous trois ont une apparence similaire, soit une fleur à trois pétales et trois sépales, que l'on trouve au bout d'une longue tige qui porte trois feuilles de forme rhomboïde-ovale. Les fleurs se distinguent par leur couleur. Comme son nom l'indique, le trille blanc est blanc. Par contre, il devient rose en vieillissant. C'est lui qui porte la plus grande fleur. Le trille rouge est de la couleur de la viande. Il en a aussi l'odeur, un peu comme le chou puant, mais en beaucoup moins prononcé. Il est intéressant de savoir que des individus de cette espèce ont parfois des anomalies qui donnent à leurs pétales des teintes variant entre le rouge pâle et le blanc crème. Le phénomène serait associé à une différence au niveau de l'expression des gènes responsables de la couleur. On nomme cette variété de trille rouge *Trillium erectum var. album*. Le trille ondulé, quant à lui, est blanc avec un «V» pourpre à la base de chaque pétale ondulé.

Les fleurs décrites ci-dessus ne sont que des exemples parmi les centaines de plantes qui fleurissent au printemps. Pour en avoir une liste plus compète et connaître les caractéristiques qui vous permettront de les identifier, visitez le site web Fleurs sauvages du Québec (fleursduquebec.com) sur votre ordinateur, votre tablette ou votre téléphone intelligent. Utilisez le moteur de recherche et précisez vos critères de sélection pour obtenir une liste de fleurs correspondant à celle que vous avez vue.

Bon printemps fleuri !